

Habiter le temps



Dossier de presse

PRESSE

MAGALI FOLLÉA

magali.follea@theatredescelestins.com

+33 (0) 4 72 77 48 83

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse
et photos des spectacles sur notre site

www.presse.theatredescelestins.com

Login : presse / Mot de passe : presse4883

16 – 20
nov.
2021

COPRODUCTION

Habiter le temps

Texte **Rasmus Lindberg**
Mise en scène **Michel Didym**

Avec **Éric Berger, Irène Jacob, Jérôme Kircher, Hana Sofia Lopes, Catherine Matisse, Julie Pilod**

Traduction **Marianne Ségol-Samoy**
Scénographie **Clio Van Aerde**
Lumière **Joël Hourbeigt**
Costumes **Jean-Daniel Vuillermoz**
Musique **Philippe Thibault, Nicolas Pierre**
Maquillage et coiffure **Kuno Schlegelmilch**
Chorégraphie **Cécile Bon**
Assistanat à la mise en scène **Yves Storper**
Décor **Ateliers du Théâtre de la Ville de Luxembourg, La Manufacture – Centre dramatique national Nancy Lorraine**

Production : La Manufacture – Centre dramatique national Nancy Lorraine
Production déléguée : Compagnie Boomerang
Coproduction : Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Célestins – Théâtre de Lyon, Le Manège – Scène nationale de Maubeuge, Théâtre de Liège
Spectacle créé le 5 décembre 2020 à La Manufacture – Centre dramatique national Nancy Lorraine
Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez – Centre international de traduction théâtrale

GRANDE SALLE

HORAIRE

20h

DURÉE

1h40

**OUVERTURE
DES VENTES**

(places à l'unité)
Internet : 24 août
Guichet/tél. : 26 août

NOTE D'INTENTION

Rasmus Lindberg écrit ici une pièce existentialiste où il prend la famille comme centre de réflexion et prend le parti de nous jeter dans ses mystères.

Cette saga familiale qui retrace plusieurs générations en même temps montre à quel point notre histoire familiale nous construit mais également comment nous la réécrivons nous-même, la réinventons.

Au fil des générations, les destins des trois couples se font écho à travers leurs blessures, leur incapacité à vivre, leur culpabilité.

Ici, une grand-mère alcoolique se suicide, un grand-père est diabolisé, un père défiguré manipule une psychothérapeute qui deviendra la mère d'une femme se croyant incapable de créer des relations durables à cause de son passé.

Rasmus Lindberg détourne le drame familial en lui apposant une cadence de récit accélérée, sous la marque de la simultanéité et de la syncope.

Il brouille les pistes académiques des dialogues et bouscule la synchronisation du temps. Les répliques roulent comme des boules de flipper dans les trois histoires parallèles et se percutent par mots-clés. Chez Rasmus Lindberg, le temps n'est pas seulement une question métaphysique, il a aussi une place importante dans la construction même de la pièce.

Rasmus Lindberg est également un auteur très musical qui construit des scènes où les voix des acteurs se superposent, comme dans une œuvre chorale. Trois temporalités ou plutôt trois mélodies dans un même espace.

Chaque couple a son rythme propre, chaque génération sa tonalité.

Mais quand les époques se croisent ou que les fantômes resurgissent, les trois voix s'accordent pour créer une quatrième variation. La même réplique peut se dire chez les différents couples, avec des significations et des intonations différentes, comme différentes tonalités de voix dans un même morceau de musique. Ici, tout est réglé au cordeau, ce qui oblige les acteurs à un travail d'une précision diabolique.

L'espace familial immuable permet aux trois temps de cohabiter.

Passé, Présent et Futur s'interpénètrent et s'affolent, les espaces s'entrecroisent, les dialogues s'entrelacent de pensées intérieures, le rêve et la réalité se confondent. Et le public analyse, s'investit et compte les points.

La dramaturgie glissante évoque notre époque incertaine. Rasmus Lindberg exprime et libère les désarrois contemporains, raconte des êtres perdus au milieu d'eux-mêmes, désespérément drôles ou drôlement désespérés.

Il aborde les questions métaphysiques d'une société tourmentée par les incertitudes de sa condition. Les personnages nous entraînent et s'aventurent en suspension vers l'histoire qui se dévoile dans la tension organique de la langue.

Michel Didym et Marianne Ségol-Samoy, novembre 2019.

Scénographie

La scénographie révèle la silhouette d'un intérieur réaliste d'une maison de famille au début du siècle dernier, une maison habitée de souvenirs et de traces du passé. Le réalisme de cet intérieur aux traits du *jugendstil* et du nationalisme romantique nordique est brisé par des fragmentations. En l'absence de murs, seuls quelques éléments délimitent l'espace et paradoxalement place les personnages dans un huis clos asphyxiant.

Dans le vide des murs s'érigent un fourneau, des fenêtres, un escalier, quelques portes et au-delà un fond noir absorbant qui renforce un sentiment de mise en abyme, une impression de ne pas pouvoir échapper au destin cyclique transmis de génération en génération.

Le décor fait écho aux souvenirs fragmentés et à la mémoire subjective qui se faufilent à travers les différentes générations de cette famille. Tout est distordu, confondu, certaines choses sont distinguées et se trouvent mises en évidence, d'autres ont disparu et ont été oubliées.

Clio Van Aerde (sept. 2020)





RASMUS LINDBERG – auteur

Rasmus Lindberg (39 ans) est né en 1980 à Luleå, dans le nord de la Suède. En 2004, il entre à Dramatiska Institutet à Stockholm, l'École nationale supérieure des arts du spectacle, pour se former en tant que metteur en scène. Parallèlement, il écrit des pièces de théâtre.

Au cours de sa formation, il fait plusieurs mises en scène et écrit plusieurs pièces dont « *Plus vite que la lumière* » et « *Le Mardi où Morty est mort* ». C'est avec cette dernière qu'il rencontre un grand succès à Stockholm et qu'il fait sa percée en tant qu'auteur. Depuis il a écrit une quinzaine de pièces qui ont toutes été jouées dans les plus grands théâtres de Suède (Stockholm, Göteborg, Malmö, Umeå).

Ses pièces ont été traduites en français, en anglais, en allemand, en espagnol, en croate et en russe. En 2013 il reçoit le prix Ibsen pour son œuvre. Depuis 2008 il est auteur et metteur en scène associé du Norrbottensteater (Théâtre National de Luleå). Il est également professeur de mise en scène au Conservatoire national supérieur de Luleå. Rasmus Lindberg est aujourd'hui considéré comme un des auteurs et metteurs en scène suédois les plus importants de sa génération. Il s'inscrit dans une nouvelle génération d'auteurs à l'écriture très travaillée, s'amusant à faire coexister plusieurs temps et plusieurs espaces et nous livrant une écriture à la fois percutante et symphonique. Chez Rasmus Lindberg, le temps n'est pas seulement une question métaphysique, il a aussi une place importante dans la construction même de la pièce. La mort, la mémoire et le temps sont des thèmes récurrents et centraux. Rasmus a travaillé pendant 10 ans pour développer cette pièce où le destin de trois générations est raconté en parallèle et simultanément.

MICHEL DIDYM - metteur en scène

Il poursuit ses études supérieures d'art à l'école du Théâtre national de Strasbourg - Direction Jean-Pierre Vincent. Il a joué sur les plus grands plateaux français, avec Alain Françon dans la Cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon et au Théâtre de l'Odéon, André Engel et Georges Lavautant au TNP de Villeurbanne, Jorge Lavelli au Théâtre National de La Colline ainsi que dans plusieurs films d'auteurs. Il joue *Le Dépeupleur* de Samuel Beckett, mise en scène par Alain Françon, au Théâtre de l'Athénée-Louis-Jouvet. Pour ce travail d'acteur, il reçoit le prix Villa Médicis en 1989. Tenté par la mise en scène et la dramaturgie, il devient collaborateur artistique d'Alain Françon pendant sept ans. Il fonde en 2001 la compagnie Boomerang à Nancy puis à Metz où il initie la construction du Théâtre du Saulcy – Espace Bernard-Marie Koltès. En 1995 il crée, à l'Abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson, La Mousson d'été – rencontres théâtrales internationales dont il est le directeur artistique. Il dirige chez l'éditeur Solitaires Intempestifs la collection du même nom. Il a mis en scène des auteurs contemporains : Philippe Minyana, Valère Novarina, Bernard-Marie Koltès, Michel Vinaver, Armando Llamas...

Le ministère des Affaires Étrangères français lui confie la direction artistique de TINTAS FRESCAS, vaste projet de quatre ans visant à développer le rayonnement international des auteurs français en Amérique latine (créations, éditions, etc.).

En 2010, il crée le Festival RING - RENCONTRES INTERNATIONALES NOUVELLES GENERATIONS réunissant des spectacles venus du monde entier.

Il entame une intense collaboration avec le Goethe-Institut de Nancy et y crée le festival NEUE STÜCKE mettant en valeur la dramaturgie allemande. Il y présente *Examen*, spectacle interactif mêlant auteurs français et allemands.

À partir des chroniques judiciaires de Dominique Simonnot, il crée en décembre 2019 le deuxième volet de *Comparution immédiate – Justice : une loterie nationale ?* En 2020, il a créé *Comment réussir un bon petit couscous ?* de Fellag, au plateau de Haye à Nancy.



1913



IRÈNE JACOB (Kristin)

Sa carrière cinématographique débute sous la direction de Louis Malle (*Au revoir les enfants*) et Krzysztof Kieslowski (*La double vie de Véronique*) qui lui vaut le Prix d'interprétation à Cannes en 1991 et *Rouge* (Trilogie trois couleurs) en 1993. Depuis elle tourne internationalement devant les caméras de Michelangelo Antonioni, Théo Angelopoulos, Jacques Deray, Olivier Parker, Jonathan Nossiter, Hugh Hudson, Paul Auster, Tran Anh Hung, Claude Lelouch... et dernièrement dans les séries américaines *The Affair* et *The OA*. Au théâtre, elle joue aux Bouffes du Nord, au théâtre de l'Atelier, dans le West end, à Chaillot, au Théâtre de la ville et sous la direction de Irina Brook,

Patrice Leconte, Richard Nelson, Jérôme Kircher, Philippe Calavario, Jean-François Peyret, David Lescot, Oriza Hirata, Roland Auzet, Katie Mitchell et récemment dans *Retour à Reims* de Thomas Ostermeier.

Son affinité pour la musique lui fait rencontrer des rôles musicaux pour l'Opéra-Comique, l'Opéra de Lyon, le Lincoln center : *Perséphone* de Stravinski, *Jeanne au Bûcher* de Honegger, *Babar* de Poulenc, *l'Arlésienne* de Bizet... et a enregistré deux albums chez Naïve et Universal Jazz avec son frère Francis Jacob.

Elle vient de publier son premier roman : *Big Bang*, sorti chez Albin Michel

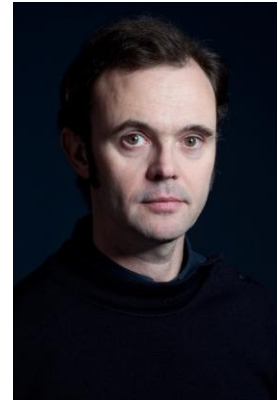
ÉRIC BERGER (Érik)

Formé aux cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Éric Berger débute en même temps au cinéma et au théâtre au début des années 90. C'est Gérard Lauzier qui lui donne sa chance dans *Mon père ce héros*, où il donne la réplique à Gérard Depardieu. Après avoir travaillé avec Yves Robert, Fabien Onteniente et Marco Ferreri, il tourne dans le désormais devenu culte *4 garçons plein d'avenir*. En 2001 il devient *Tanguy* sous le regard d'Étienne Chatilliez avec qui il tournera de nouveau trois ans plus tard. Suivront les films de Julie Lopez Curval, Alexandre Arcady, Gérard Munz et Michel Bitton, François Favrat, Anne Fontaine, Laurent Tirard.

Au théâtre, il débute sous la direction d'Isabelle Nanty dès sa sortie du cours Florent. Il sera dirigé ensuite par Charles Tordjman, Daniel Martin, Georges Lavaudant, Denis Podalydès, Jean-Michel Ribes, Alain Françon, Lionel Astier, Claudia Stavisky, Jean-Marie Patte, et Bruno Bayen dont il a créé quatre textes.

Depuis 2009 il retourne régulièrement dans différentes écoles de théâtre dont les cours Florent pour partager sa passion des textes et des rôles avec ceux qui ont désormais pris sa place sur les bancs de l'école.

En 2019, 18 ans plus tard, c'est le retour de *Tanguy* sur les grands écrans.



1913



Costumes de Kristin et Erik - Conception et croquis Jean-Daniel Vuillermoz

1968

JÉRÔME KIRCHER (Stefan)



Comédien de théâtre réputé, élève du Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Jérôme Kircher a joué les plus grands textes, sous la direction, entre autres, de Patrice Chéreau, Jean-Pierre Vincent, André Engel, Denis Podalydès, Irina Brook, Luc Bondy, Alain Françon et a été nommé trois fois aux Molières. Jérôme Kircher a côtoyé de grands réalisateurs du cinéma français : Jean- Pierre Jeunet (*Un long dimanche de fiançailles*), Laurent Boutonnat (*Jacquou le Croquant*) et Jonathan Nossiter (*Rio Sex Comedy*). Il a aussi tourné aux côtés d'acteurs comme Jean Marais (*Les Enfants du naufrageur*), André Dussolier et Jacques Dutronc (*Ma place au soleil*), Karine Viard (*Baby Blues*). En 2009, il a joué dans *Oscar et la Dame rose* du réalisateur et écrivain Éric-Emmanuel Schmidt. Plus récemment, Jérôme Kircher a joué dans *La Famille Bélier*

(2014), *Louise Wimmer* (2011) et *Café de Flore* (2011).

Dans la série télévisée *Les Revenants* (2012), Il joue le rôle de Père Jean-François, prêtre de la ville. Jérôme Kircher a travaillé avec Oriza Hirata au Japon et en Asie du Sud-Est pour le spectacle *Think you can act better than this ROBOT ?* dans lequel il a joué avec un androïde de dernière génération.

En 2016, il a triomphé dans l'adaptation du *Monde d'hier* de Stefan Zweig, co-signe la mise en scène avec Patrick Pineau et a joué le monologue 150 fois au Théâtre des Mathurins à Paris.

En 2018, il crée *La petite fille de Monsieur Linh* de Philippe Claudel dans une mise en scène de Guy Cassiers. Dernièrement, il joue dans *Fauve* de Wajdi Mouawad (La Colline, Théâtre national) et *Exils intérieurs* d'Amos Gitai (Théâtre de la Ville).

JULIE PILOD (Caroline)



Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, sortie en 1999, elle a travaillé à plusieurs reprises avec Alain Françon, Jean-Baptiste Sastre, Gildas Milin, Julie Berès, Charles Tordjman, Michel Didym et également Jacques Lassalle, Muriel Mayette, Barbara Nicolier, Thomas Scimeca, Blandine Savetier, Richard Brunel, Jean-Yves Ruf. Elle participe régulièrement à la Mousson d'Été, festival d'écritures contemporaines, dirigé par Michel Didym. Elle a joué dans *Petit Eyolf* d'Ibsen, mis en scène par Julie Berès, *Les Inséparables* de Colas Gutman mis en scène par Léna Breban et *Le Monologue du Nous* de Bernard Noël mis en scène par Charles Tordjman. Elle a joué en 2016 dans *Fumiers* mis en scène par Thomas Blanchard et *Mensonges* mis en scène par Véronique Bellegarde. Elle a été nommée aux Molières, meilleur second rôle dans *La Cerisaie* de Tchekhov, mise en scène de Alain Françon.

Dernièrement elle a joué dans *Neige* d'Orhan Pamuk mis en scène par Blandine Savetier et au Théâtre de la Colline dans *Diner en ville* de Christine Angot mis en scène par Richard Brunel.

Dernièrement, elle a retrouvé Léna Bréban pour *Verte* d'après Marie Despléchin et Véronique Bellegarde pour *Cardamome* de Daniel Danis.

1968



Costumes de Stefan et Caroline - Conception et croquis Jean-Daniel Vuillermoz

2014



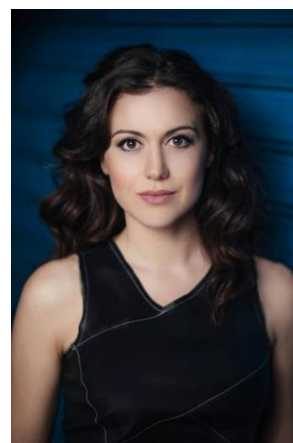
CATHERINE MATISSE (Myriam)

Avant son entrée au Conservatoire de Paris en 1982, elle travaille notamment avec Jean-Pierre Vincent, Jean-Paul Chambas et Michel Deutsch à Strasbourg. Elle a joué sous la direction d'Alain Françon (*Chambres* de Philippe Minyana), Stuart Seide (*Le Changeon* de Middleton), Michel Dubois (*La chambre et le temps* de Botho Strauss), René Loyon (*Visiteurs* de Botho Strauss), Michel Didym (*Boomerang ou le salon rouge* de Philippe Minyana), *Lisbeth est complètement pétée* de Armando Llamas, *Ruines romaines* de Philippe Minyana, *Le Dernier Sursaut* de Michel Vinaver, *Chasse aux rats* de Peter Turrini, *Le Miracle* de György Schwajda, *Sallinger* de Bernard-Marie Koltès et *Ma Famille* de Carlos Liscano, *Oreilles tombantes, groin presque cylindrique* de Marcelo Bertuccio, *Le Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès, *Le*

jour se lève, Léopold ! de Serge Valletti, *Savoir vivre* d'après les textes de Pierre Desproges, *Le Malade imaginaire* de Molière, *Les Eaux et Forêts* de Marguerite Duras), de Véronique Bellegarde (*La Main dans le bocal dans la boîte dans le train* de Pedro Sedlinsky, *La Cheminée* de Maigarit Minkov, *Le Bestiaire animé* de Jacques Rebotier, *faRbEn* de Mathieu Bertholet), Pierre Pradinas (*Georges Dandin* de Molière), Enzo Cormann (*L'Autre* de Enzo Cormann), Laurent Laffargue (*Quai ouest* de Bernard-Marie Koltès), Alain et Daniel Berlioux (*Acte* de Lars Norén), David Lescot (*Les Jeunes*) et Philippe Minyana (*21 rue des Sources*)
Pour le cinéma, elle tient le rôle de « Lila » dans le film *Une enfance* (2015) de Philippe Claudel. Elle travaille régulièrement pour France Culture avec Claude Guerre sur des textes de Michel Vinaver, Rodrigo Garcia... Elle participe également à la Mousson d'été.

HANA-SOFIA LOPES (Hannele)

Hana Sofia Lopes est une comédienne luxembourgeoise d'origine portugaise, née au Grand-Duché de Luxembourg en 1990. Après une licence en art dramatique obtenue en 2012 à l'École supérieure de Théâtre et Cinéma de Lisbonne, elle étudie au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris dans les classes de Sandy Ouvrier, Véronique Vella ou encore Caroline Marcadé. Encore dans le cadre de ses études, elle effectue un échange universitaire d'un an à l'Académie Royale d'Art Dramatique de Madrid (RESAD) où elle a comme professeurs Jesus Salgado, Vicente Leon ou encore Yolanda Serrano. Au cinéma, elle tourne notamment aux côtés de Juliette Lewis et Henry Rollins dans *Dreamland* (2019) réalisé par le canadien Bruce McDonald, dans *Escapada* (2018) un roadmovie belgo-espagnol réalisé par Sarah Hirtt avec Sergi Lopez et Maria Léon ou encore dans *Sexual Healing* (2018) sous la direction de l'anglais Julien Temple, où elle a comme partenaires Vicky Krieps et Brendon Gleeson. En 2017, elle est choisie par le réalisateur Marco Serafini pour incarner le rôle principal féminin dans le long-métrage *Toy Gun*, aux côtés de John Hannah, Julian Sands et Antony Lapaglia. Ce rôle lui vaut une nomination de meilleure actrice aux prix du cinéma luxembourgeois, le Lëtzebuerger Filmpreis. Depuis 2014, elle est apparue dans une dizaine de séries télévisées en Allemagne, au Portugal et au Luxembourg. Ses rôles dans les séries télévisées portugaises *Mar Salgado* (2015), *Ministério do Tempo* (2017) ou encore *Coração d'Ouro* (2016), vues quotidiennement par près de 1,8 million de téléspectateurs, l'ont rendu connue du grand public au Portugal. Elle se fait également remarquer au théâtre, où elle joue dans de nombreuses productions au Luxembourg aussi bien qu'au Portugal. À noter, ses rôles au théâtre dans *Intranquillités* (Fernando Pessoa), *Les Sorcières de Salem* (Arthur Miller), *Dealing With Clair* (Martin Crimp) ou encore *Hedda Gabler* (Henrik Ibsen).



2014



Costumes de Myriam et Hannele - Conception et croquis Jean-Daniel Vuillemoz

CLIO VAN AERDE – Scénographie

Scénographe et artiste plasticienne vivant à Luxembourg. Clio Van Aerde a poursuivi des études en scénographie à Madrid (TAI) et à Paris (ENSAD), avant d'obtenir son diplôme à l'Académie des beaux-arts à Vienne en 2016. Elle travaille dans différents domaines artistiques, incluant le théâtre, la performance, la recherche artistique ou encore le cinéma. Dans le domaine du théâtre elle a notamment été assistante en scénographie pour Rimini Protokoll sur la création *Nachlass* (CH, 2016) avant de travailler comme scénographe sur *Die grossen Abenteuer der kleinen Sara Crewe* (AT, 2018) au Theater der Jugend à Vienne et de créer la scénographie et les costumes pour *Stupid Fucking Bird* (LU, 2019) et *Dealing With Clair* (LU 2019), les deux pièces mises en scène par Anne Simon au théâtre des Capucins à Luxembourg. Sa série de performance *Syndrome de la Décélération I-V* (2016) présentée dans différentes villes en Europe et *on line - a manifestation of the human border* (LU, 2018), une expédition autour de la frontière luxembourgeoise, comptent jusque-là parmi ses performances les plus marquantes. Depuis 2017, elle dirige, en collaboration avec Aurélie d'Incau, la résidence de recherche artistique Antropical dans le cadre du festival Kolla à Steinfort (LU). Elle a également travaillé sur les décors de différentes productions de cinéma : *Egon Schiele-Tod und das Mädchen* (2015), *Invisible Sue* (2017).

JOËL HOURBEIGT - Lumière

Joël Hourbeigt a été éclairagiste du Théâtre de l'Aquarium et est désormais éclairagiste indépendant. Il travaille avec les metteurs en scène Philippe Adrien, Sylvie Loucachevsky, Alain Françon, Valère Novarina, Jean-Michel Ribes, Claude Yersin, Antoine Vitez, Catherine Anne, Michel Didym, Célie Pauthe, Jean-Louis Benoît, Yves Beaunesne... Il collabore également avec les décorateurs Yannis Kokkos, Gérard Didier, Nicolas Sire, Jacques Gabel, Gilles Aillaud, ... Il a réalisé les lumières de près de 250 spectacles pour l'opéra, le théâtre et la danse. Récemment, il a créé les lumières de *Et pourquoi moi je dois parler comme toi ?* d'Aloïse Corbaz, mise en scène Anouk Grinberg. *Le Prince travesti* de Marivaux mise en scène Yves Beaunesne, *L'Homme hors de lui* de Valère Novarina mise en scène Valère Novarina, *Un mois à la campagne* d'après Ivan Tourgueniev mise en scène Alain Françon, *Skorpios au loin* d'Isabelle Le Nouvel mise en scène Jean-Louis Benoit, *La Locandiera* de Carlo Goldoni mise en scène Alain Françon, *Le Misanthrope* de Molière mise en scène Alain Françon, *7 Minuti* Opéra d'après la pièce de Stefano Massini, musique Giorgio Battistelli mise en scène Michel Didym, *Rouge* de John Logan mise en scène Jérémie Lippmann, *Le Voyage en Italie* d'après Michel de Montaigne mise en scène Michel Didym, *L'Animal imaginaire* de Valère Novarina. Au cours de la saison 2020/2021, il créera les lumières de *La Maison de Bernarda Alba* de Federico García Lorca mise en scène Yves Beaunesne, *Les Innocents, moi et l'Inconnue au bord de la route départementale* de Peter Handke mise en scène Alain Françon.

JEAN-DANIEL VUILLERMOZ - Costumes

Diplômé de l'école de la rue Blanche (E.N.S.A.T.T) à Paris. La rencontre avec les créatrices de costumes Yvonne Sassinot de Nesle, Dominique Borg et Moïdele Bickel est déterminante : il les assiste sur les films *L'Amant* de Jean-Jacques Annaud, *La Reine Margot* de Patrice Chéreau, *Le Pacte des loups* de Christophe Gans, *Astérix & Obélix* de Claude Zidi, *Les Mille et une nuits* de Philippe de Broca ou encore *Les Misérables du XXe siècle* réalisation de Claude Lelouch. Depuis, il enchaîne les films comme créateur de costumes sur de grands projets cinématographiques comme *Saint-Cyr* de Patricia Mazuy, *Jacquou le Croquant* de Laurent Boutonnat, *Contre-Enquête* de Franck Mancuso, *La nouvelle guerre des boutons* de Christophe Barratier, *Rien à déclarer* de Dany Boon, *AO le dernier Neandertal* de Jacques Malaterre, *Oscar et la dame Rose* d'Eric-Emmanuel Schmitt, *Le passé* de Asghar Farhadi (Une séparation), *Let's Dance* de Ladislav Chollat (sortie 2019). Éclectique, il aime la création de spectacles musicaux qui vont de l'opéra aux comédies musicales. Il a dessiné les costumes de plus de cent pièces de théâtre. Il est un des rares costumiers à se partager entre le théâtre public et le théâtre privé. En 2011, reçoit le Molière des meilleurs costumes pour la pièce *Henri IV* de Daniel Colas avec Jean-François Balmer et en 2001 le César des meilleurs costumes pour le film *Saint-Cyr* de Patricia Mazuy avec Isabelle Huppert, il est nommé aux César 2008 pour les costumes de *Jacquou le croquant* de Laurent Boutonnat. En 2019 il reçoit le prix Gascon-Roux du Théâtre du Nouveau Monde à Montréal pour la conception des costumes de *Britanicus*.

PHILIPPE THIBAUT - Musique

Après des études musicales au Conservatoire du X^e à Paris, il travaille sur les premières créations de Gildas Milin : *L'Ordalie*, *Le Triomphe de l'Échec* (au Théâtre de La Tempête) puis *L'Homme de février* (Théâtre de La Colline). Il rencontre Michel Didym et crée les musiques de ses mises en scène : *Histoires d'hommes* de Xavier Durringer (avec Judith Magre), *Le mardi à Monoprix* d'Emmanuel Darley (avec Jean-Claude Dreyfus), *Le Malade Imaginaire* (avec André Marcon) et également avec son groupe électro-pop Garçons d'étage la musique-live d'*Invasion !* de Jonas Hassen Khemiri. Parallèlement il est musicien/comédien pour Gérard Watkins (*Icone*), Julie Brochen (*La Cagnotte* d'Eugène Labiche), David Lescot (*Les Jeunes*, *Une Femme se déplace*), Véronique Bellegarde (*Mensonge(s)*, *Une Bête Ordinaire*) et accompagne Norah Krief dans *Les Sonnets de Shakespeare* et *Revue Rouge* (mise en scène d'Éric Lacascade). Régulièrement pour La Mousson d'été, il met en musique les lectures de textes d'auteurs contemporains européens et internationaux. Au sein de France Culture il travaille pour les mises en onde de Claude Guerre ou encore d'Alexandre Plank (*Perceptions* d'Aïat Favez). Avec le chanteur Viot, il compose les musiques de son album Astana (Strictly Confidential / Langages Records).

KUNO SCHLEGELMILCH - Maquillage et coiffure

Kuno Schlegelmilch se forme au métier de maquilleur à l'Opéra de Francfort et en sort diplômé en 1970. Il commence sa carrière au Schauspielhaus de Hambourg et suit en parallèle des études aux Beaux-Arts en scénographie et design des costumes, design, peinture, sculpture et graphisme auprès de Karl Ernst Herrmann et Wilfried Minks.

Après un bref passage au Nouveau Théâtre de la Méditerranée sous la direction de Jérôme Savary comme chef-maquilleur, chef-perruquier, costumier, responsable de l'atelier des masques et des effets spéciaux, il travaille à Paris dans de nombreux théâtres (Théâtre Mogador, Opéra-Comique, Opéra National de Paris Palais Garnier, Théâtre de Nanterre, Comédie Française, Théâtre de Bobigny, Théâtre du Rond-Point, Théâtre Edouard VII, Théâtre des Champs Élysées...), aux côtés de Jérôme Savary, Luc Bondy, Patrice Chéreau, Klaus Michael Grüber, Bob Wilson... Il intervient également à l'Opéra National de Bruxelles, au Brooklyn Opera à New-York, à la Comédie de Genève, au théâtre de Vienne, au Festspiele de Salzbourg, au Teatro Argentina de Rome, à l'Opéra de Chicago... Au cinéma, il réalise maquillages, coiffures et effets spéciaux de *La Reine Margot*, *Ceux qui m'aiment prendront le train*, *Farinelli*, *Jeanne d'Arc*, *Vidocq*... Il fonde et dirige pendant dix ans l'École des arts de la transformation à l'Opéra national du Rhin à Strasbourg. Pour le théâtre, il travaille avec Guy-Pierre Couleau (*Maître Puntilla et son valet*, *Brecht cabaret*, *Désir sous les ormes*, *Amphitryon*, *La conférence des oiseaux*...), Matthieu Roy (*Martyr*, *Days of nothing*), Yves Beaunesne (*Ella*, *Le prince travesti*), et Michel Didym (*Voyage en Italie*, *Habiter le temps*).

CÉCILE BON - Chorégraphies

Danseuse de formation contemporaine, Cécile Bon signe de nombreuses chorégraphies au théâtre et à l'opéra, dans des mises en scène de Youssef Chahine, Anatoly Vassiliev, Jorge Lavelli, Matthias Langhoff, Michel Didym, Guy Freixe, Laurent Laffargue, Didier Bezace, François Chattot, Irina Brook, François Berreur, Irène Bonnaud, Pierre Meunier, Dan Jemmet, Antoine Rigot, Jean-Paul Wenzel, Denis Podalydès, Catherine Hiégel, Christiane Cohendy, Jeanne Champagne, Jean-Louis Hourdin, Ivan Grinberg, Gaëtan Vassart, Catherine Schaub, ... Elle collabore avec Michel Didym sur *Yacobi et Leidenthal*, *Et puis quand la nuit ...*, *Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir*, *Poeub*, *Face de cuillère*, *Invasion ! Le Tigre bleu de l'Euphrate*. Créations récentes : *La Poupée Sanglante*, comédie musicale de Didier Bailly et Eric Chantelauze, *Les Gravats*, de et avec Jean-Louis Hourdin, Jean-Pierre Bodin, Clotilde Mollet, *Le Conte Ory*, mise en scène de Denis Podalydès, *En attendant Bojangles*, mise en scène de Victoire Berger-Perrin, *Welcome to Woodstock*, mise en scène de Laurent Serrano, *Les vies de Swann*, de Marc Citti, *Le jeu de l'Amour et du Hasard* avec Vincent Dediéne, mise en scène de Catherine Hiegel.



04 72 77 40 00

4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON

THEATREDESCELESTINS.COM



GRANDLYON
la métropole



Illustrations : Martin Lebrun - Licences : 1119751 / 1119752 / 1119753